

weltwärts 

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE
2017 AUPRÈS DES VOLONTAIRES
DU PROGRAMME WELTWÄRTS

uzbonn

Richtig fragen.

uzbonn GmbH – Société de recherche sociale
empirique et d'évaluation

www.uzbonn.de

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter pour la cinquième fois dans cette publication les résultats de l'enquête annuelle auprès des volontaires. Suite aux enquêtes réalisées auprès des volontaires de retour de 2013 à 2016, les volontaires rentrés de leur mission en 2017 ont été interrogés.

Au regard des résultats de cette cinquième enquête auprès des volontaires, nous sommes en mesure de dire que les résultats satisfaisants des années précédentes ont été largement confirmés. Comme lors des vagues d'enquête précédentes, 94 % des volontaires interrogés se sont déclarés globalement satisfaits de leur service volontaire. Ce résultat positif constant dans le temps confirme que le programme weltwärts répond aux besoins des jeunes adultes. Il montre que les organismes d'envoi et leurs organismes partenaires organisent avec soin le service volontaire de développement.

Tous les ans, plus de 3 300 volontaires effectuent leur service par le biais d'environ 160 organismes d'envoi dans environ 60 pays d'accueil. 2 147 volontaires ont participé à l'enquête de cette année, ce qui correspond à un taux de réponse de 58 %. Cette enquête a de nouveau été réalisée par l'institut de sondage « Umfragezentrum Bonn ».

L'enquête auprès des volontaires, qui fait partie du système de qualité de *weltwärts* mis en place en 2013, est destinée à développer continuellement le programme dans le contexte d'un service d'apprentissage et d'échange dans le domaine du développement pour les volontaires et les partenaires impliqués du Nord et du Sud.

Les critères de qualité du service volontaire de développement ont été établis par la directive du programme *weltwärts* et par les critères de qualité de *weltwärts*.

La confirmation des bons résultats de l'année précédente nous renforce dans notre conviction que les actrices et acteurs du programme weltwärts œuvrent ensemble efficacement à améliorer encore la qualité et les impacts du programme.

Annette Chammas

Directrice du service du BMZ Engagement civique ; weltwärts ; Engagement Global

Coordinatrice gouvernementale dans le comité de pilotage du programme weltwärts

Ester Henning

Conseillère pour le service volontaire de développement, Fédération de la jeunesse catholique allemande (BDKJ)

Coordinatrice de la société civile dans le comité de pilotage du programme weltwärts

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE 2017 AUPRÈS DES VOLONTAIRES DU PROGRAMME WELTWÄRTS

Qui a été interrogé ?

L'enquête actuelle auprès des volontaires du programme weltwärts s'adressait à tous ceux qui avaient terminé leur service volontaire en 2017. 2 147 Les volontaires ont entièrement rempli le questionnaire. L'évaluation annuelle actuelle se base sur ces réponses (cf. figure 1). Avec un taux de réponse de 58 %, la volonté de participer à l'enquête cette année est de nouveau nettement supérieure à celle de l'année précédente¹ et comparable à la participation de la vague d'enquête de 2015.

Les volontaires interrogés ont participé au programme weltwärts par le biais de 149 organismes d'envoi différents et dans 58 pays. Tout comme lors des années précédentes, les pays de destination du service volontaire weltwärts les plus fréquents sont l'Inde, l'Afrique du Sud, la Bolivie, le Pérou et la Tanzanie.

Les volontaires du programme weltwärts sont originaires de l'ensemble des 16 Länder allemands. La part des volontaires des différents Länder correspond approximativement au nombre d'habitants du Land concerné.² Seul le Bade-Wurtemberg est légèrement surreprésenté, tandis que la Bavière est plutôt sous-représentée par rapport à son nombre d'habitants.

Les femmes participent toujours plus souvent au programme weltwärts que les hommes. La part de femmes sur l'ensemble des volontaires de retour de la cohorte de 2017 était de 70 %.³

Au moment de leur retour du service volontaire, les participants interrogés étaient âgés de 18 à 30 ans. L'âge moyen est légèrement inférieur à 20 ans.⁴

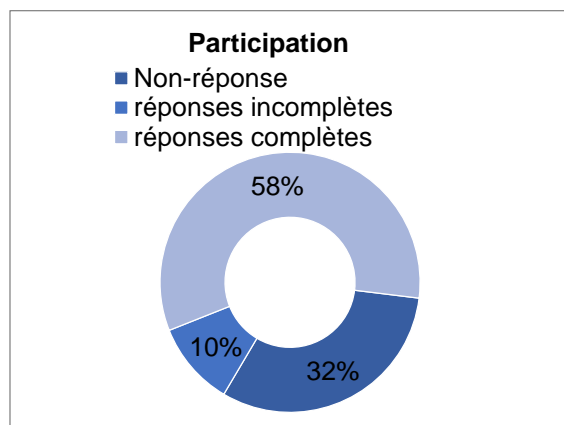


Figure 1 : Taux de réponse.

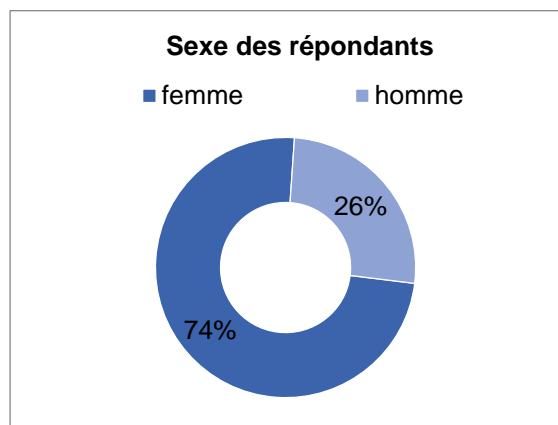


Figure 2 : Pourcentage de femmes et d'hommes parmi les personnes interrogées.

¹ Plusieurs enquêtes pour l'ensemble du programme, en particulier dans le contexte de l'évaluation du programme weltwärts réalisée en 2016 par l'institut d'évaluation allemand de la coopération au développement (DEval) ont entraîné un taux de participation légèrement inférieur à celui des années précédentes pour la cohorte weltwärts de 2016.

² DESTATIS. État de la population au 31/12/2016 :

<https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/LaenderRegionen/Regionales/Regionaldaten.html> [demande du 29/08/2018].

³ Cette valeur correspond aussi approximativement à la répartition par genre des participants à l'enquête auprès des volontaires. 74 % de femmes et 26 % d'hommes ont participé à l'enquête (cf. figure 2). Les femmes ont plutôt tendance à participer plus à l'enquête.

⁴ Dans les rapports annuels précédents sur l'enquête auprès des volontaires, il s'agissait de l'âge au moment de l'enquête.

La plupart des volontaires participent directement à l'issue de leur scolarité au programme weltwärts (81 %). La grande majorité des personnes interrogées sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de fin d'études secondaires correspondant au niveau d'entrée à l'université (94 %). 4 % supplémentaires sont titulaires d'un baccalauréat professionnel. La part de volontaires titulaires de l'équivalent d'un diplôme national du brevet est toujours faible (2 %).

Etant donné que de nombreux volontaires rejoignent le programme weltwärts directement après l'école, il est plus rare qu'ils aient commencé ou terminé une formation professionnelle (17 %). Ceux qui sont titulaires d'un diplôme professionnel ont généralement un diplôme universitaire ou d'une école supérieure spécialisée ; ils ont plus rarement une formation professionnelle classique.

Tant sur le plan des diplômes scolaires que sur celui de la formation professionnelle des volontaires, les résultats sont pratiquement identiques à ceux des années précédentes.

La part des volontaires qui ont indiqué dans l'enquête avoir un handicap officiellement reconnu ou une carte d'handicapé (Code social allemand - SGB IX) est également inchangée par rapport à l'année précédente (1 %). Pour en savoir plus sur l'inclusion des personnes handicapées dans le programme weltwärts, elles sont également interrogées sur les handicaps et invalidités non reconnus officiellement. Ceci concerne également 1 % des volontaires interrogés. La part totale des volontaires interrogés concernés par un handicap ou une invalidité est donc d'environ 2 % des volontaires interrogés. Ce chiffre correspond également aux résultats de l'année précédente, de sorte que la participation de personnes handicapées au programme weltwärts demeure un thème important pour le développement futur du programme weltwärts.

12 % des volontaires interrogés sont issus de l'immigration.⁵ Cette part est restée pratiquement inchangée depuis la première enquête auprès des volontaires de 2013. Le pourcentage d'étudiantes issues de l'immigration en Allemagne peut servir de valeur comparative puisque la plupart des volontaires commencent des études après avoir participé au programme weltwärts (71 %) et puisque la grande majorité d'entre eux ont un diplôme scolaire qui leur donne accès à des études supérieures. Ce pourcentage est de 20 %, il est donc légèrement plus élevé que pour les volontaires de la cohorte weltwärts de 2017.⁶

Les résultats des participantes au programme weltwärts correspondent en général pratiquement aux constatations connues des années 2013 à 2016. Il est donc maintenant possible de se faire une idée très précise du groupe cible atteint par le programme.

⁵ Selon la définition de l'Office fédéral des statistiques allemand, une personne issue de l'immigration est une personne de nationalité étrangère ou née à l'étranger et ayant migré après 1949, ou également une personne née en Allemagne et naturalisée, ou dont l'un des parents a migré, a été naturalisé ou qui possède une nationalité étrangère. La part de référence de 20 % comprend donc des Allemands et des étrangers/étrangères issus ou non de l'immigration.

⁶ Middendorff, E., ApolinarSKI, B., Becker, K., Bornkessel, P., Brandt, T., Heißenberg, S. & Poskowsky, J. (2017). La situation économique et sociale des étudiant-e-s en Allemagne en 2016. 21^{ème} enquête sociale du centre des œuvres universitaires allemand (deutsches Studentenwerk), p. 32. http://www.sozialerhebung.de/download/21/Soz21_hauptbericht.pdf [Consulté le 28/09/2017].

Satisfaction

Le degré de satisfaction global quant à la participation au programme weltwärts est toujours aussi élevé. Cette année également, deux volontaires sur trois étaient très satisfaites de leur service volontaire. Si l'on tient également compte de la part des volontaires plutôt satisfaits, ils sont 94 % à être globalement plutôt satisfaits ou très satisfaits de leur participation. Depuis la première enquête de 2013, les participants continuent de juger tout aussi positivement le service volontaire (cf. Figure 3).

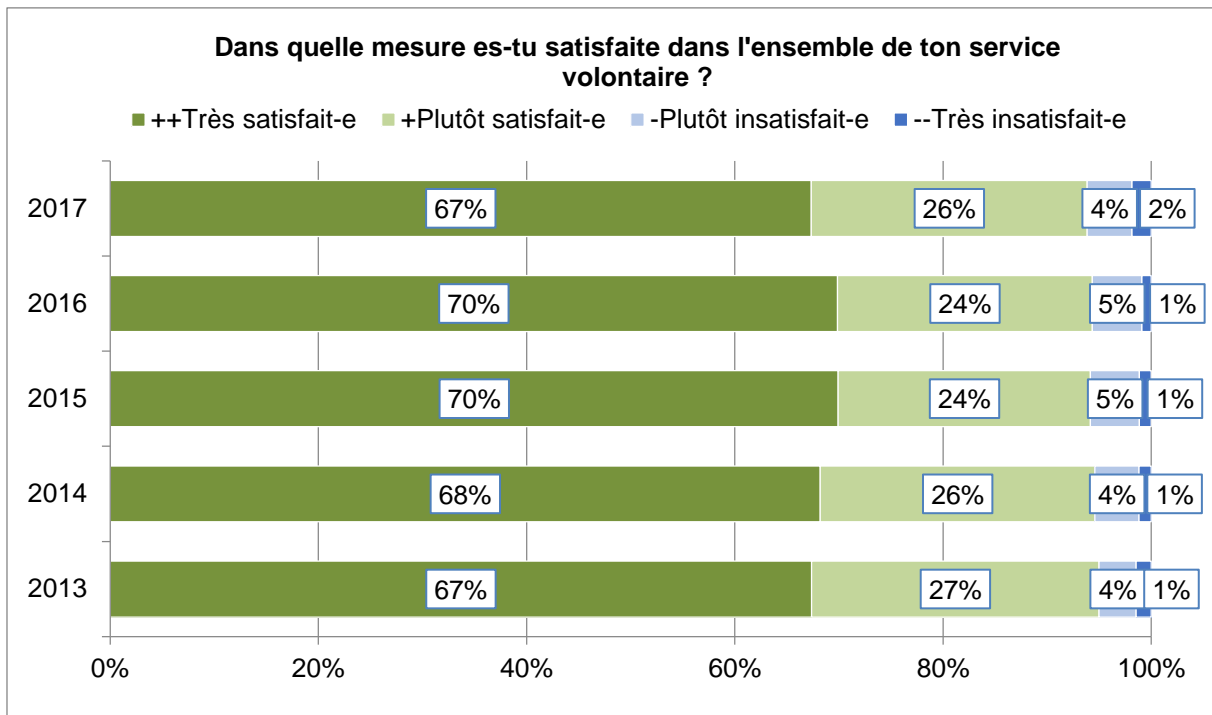


Figure 3 : Satisfaction générale concernant la participation à weltwärts - Résultats comparés de 2013 à 2017.

Cette vision très positive du service volontaire se reflète également dans la volonté élevée des volontaires de recommander à leurs amies une participation au programme weltwärts. Deux volontaires sur trois (67 %) recommanderaient aussi très probablement le service volontaire weltwärts à leurs amies (cf. Figure 4).⁷

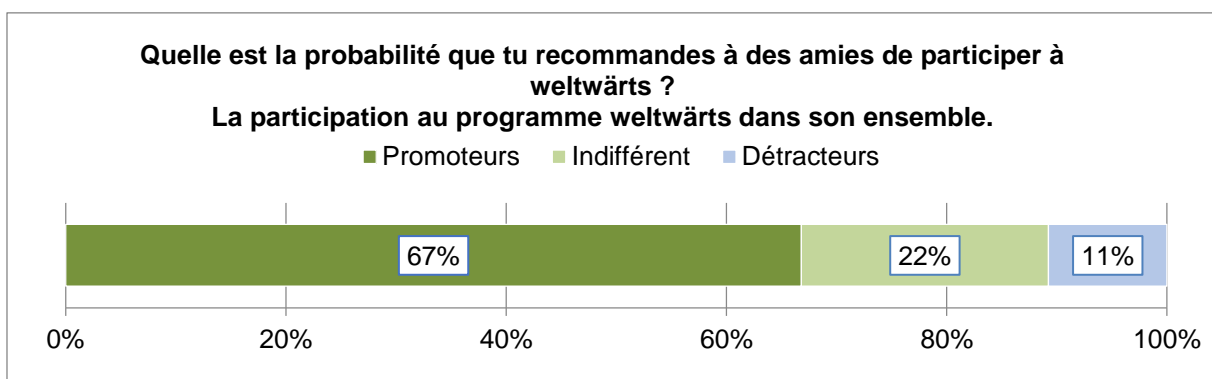


Figure 4 : Volonté de recommander la participation au programme weltwärts.⁸

⁷ Valeurs 9 et 10 sur une échelle allant de 0 = très improbable à 10 = très probable.

⁸ La volonté de recommander le programme a été notée sur une échelle allant de 0 = très improbable à 10 = très probable. Les indications sur les différentes catégories ont ensuite été regroupées : promoteurs (valeurs 10 et 9), détracteurs (valeurs ≤ 6), le reste est considéré comme étant indifférent.

Préparation au service volontaire

Depuis la première enquête de 2013, la satisfaction des volontaires quant à la préparation au service volontaire n'a cessé d'augmenter. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 61 % des personnes interrogées se sont déclarées très satisfaites du soutien de leurs organismes d'envoi durant la phase de préparation. La part de volontaires très satisfaits est donc nettement plus élevée que lors des années précédentes. 33 % supplémentaires sont plutôt satisfaits à cet égard, de sorte qu'actuellement, 94 % des volontaires au total ont une opinion positive de la préparation par leur organisme d'envoi (cf. Figure 5).

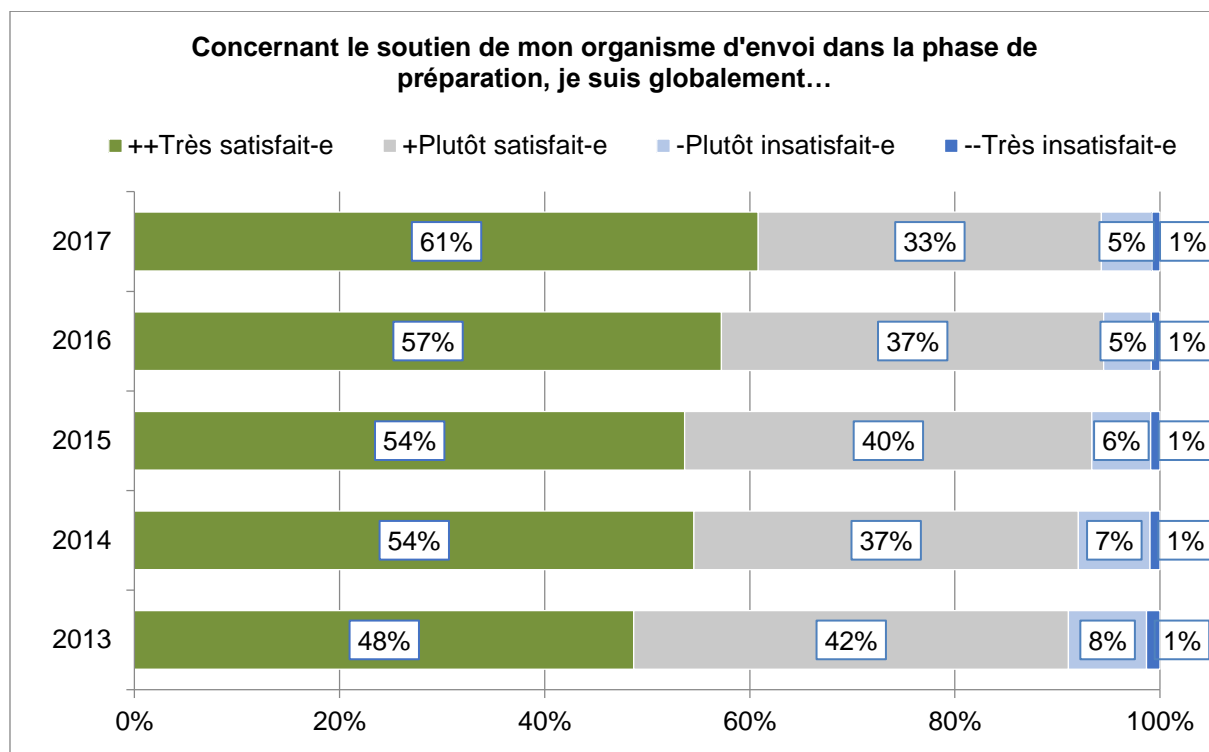


Figure 5 : Satisfaction concernant le soutien des organismes d'envoi dans la phase de préparation - Résultats comparés de 2013 à 2017.

Les informations préparatoires des organismes d'envoi dans le domaine de la santé ont également été évaluées positivement par les volontaires. Cette année, 95 % des volontaires interrogés sont très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations sur les mesures de prévention en matière de santé (concernant les vaccins recommandés ou la couverture d'assurance maladie pendant le séjour p. ex.) (cf. Figure 6). Par conséquent, ce domaine est évalué encore plus positivement que lors des années précédentes. La satisfaction des volontaires quant aux informations dispensées par les organismes d'envoi sur la protection sanitaire (l'utilisation de l'eau potable p. ex.) est toujours aussi élevée. À cet égard, 92 % sont très satisfaits ou plutôt satisfaits de la préparation par leurs organismes d'envoi (cf. Figure 6).

Les deux dernières vagues d'enquête montrent que la qualité de la préparation par les organismes d'envoi dans le domaine de la sécurité a nettement augmenté. Une tendance positive se dégage dans tous les aspects thématiques. Ainsi, 94 % sont plutôt satisfaits ou très satisfaits des informations et coordonnées délivrées concernant les principales personnes de contact (cartes d'urgence p. ex.) (cf. Figure 6). La part des volontaires très satisfaits en la matière est actuellement de 71 %, soit une progression d'environ 10 % par rapport aux deux premières enquêtes (2013 et 2014). La satisfaction quant aux informations sur les mesures à prendre en cas d'ur-

gence ou de crise dans le pays d'intervention a également augmenté. Cette année, 90 % des volontaires étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations dispensées par leur organisme d'envoi à cet égard. Les résultats de l'enquête actuelle indiquent que les organismes d'envoi couvrent le besoin d'informations générales des volontaires sur la situation sécuritaire dans leur pays d'accueil. Au total, 91 % d'entre eux sont très satisfaits ou plutôt satisfaits à cet égard (cf. Figure 6). Leur satisfaction est donc pratiquement équivalente à celle de l'année précédente et s'est nettement améliorée par rapport aux résultats des années précédant 2016.

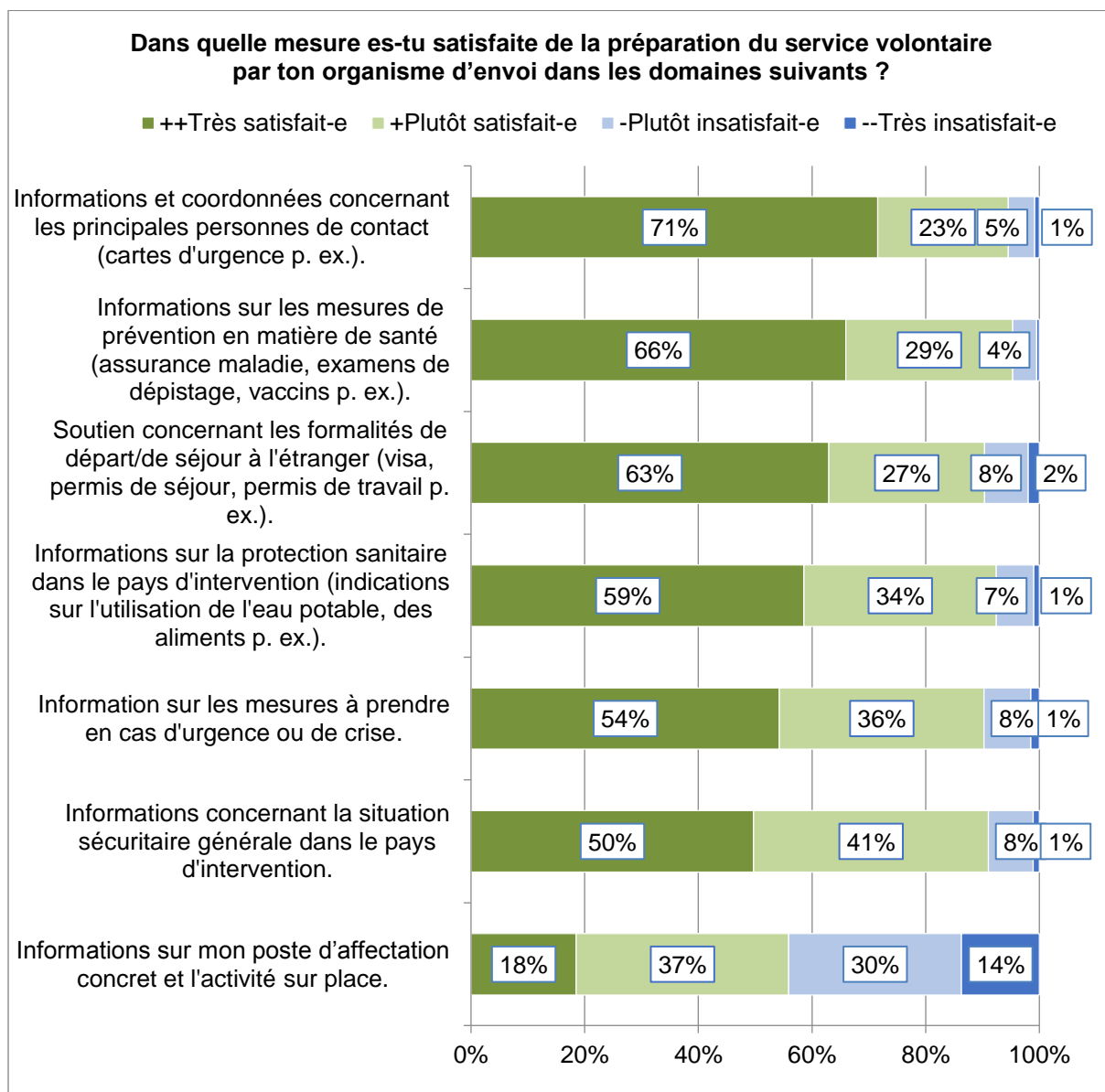


Figure 6 : Satisfaction des volontaires quant à différents aspects de la préparation au service volontaire.

Cette année également, la grande majorité des volontaires estime être bien soutenue par son organisme d'envoi dans la préparation des formalités de départ (visa, permis de séjour, permis de travail p. ex.). En la matière, 90 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits (cf. Figure 6). Ceci est confirmé par le fait que l'enquête actuelle montre que les volontaires avaient un permis de séjour ou un visa durant la totalité de leur séjour à l'étranger (90 %) ; ce n'était pas le cas pour 8 % d'entre eux et 1 % des volontaires ne le savaient pas exactement ou se trouvaient dans un pays où un visa n'était pas nécessaire.. Le nombre de volontaires qui n'avaient pas de permis de séjour ou de visa durant la totalité de leur service volontaire est donc toujours réduit.

Les dernières enquêtes avaient déjà montré qu'il était assez difficile de couvrir le besoin des volontaires en informations sur leur poste d'affectation concret et leur activité dans le pays d'intervention durant la phase de préparation en Allemagne. Cette année également, l'évaluation de ce type d'informations est moins bonne que les autres aspects considérés. Néanmoins, l'évolution est nettement positive avec un plus de 6 % sur les deux dernières années : actuellement, 56 % des volontaires sont très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations préparatoires (cf. Figure 6). C'est le meilleur résultat obtenu jusqu'à présent.

L'enquête actuelle auprès des volontaires montre encore que presque toutes les participantes au programme weltwärts s'engageaient pour le service volontaire avant leur départ (98 %). Cet engagement consiste principalement à attirer l'attention dans la sphère privée sur le service volontaire, leur poste de volontaire, le pays d'accueil ou des thèmes ayant trait au développement (87 %). Le nombre de volontaires qui informent dans la sphère publique sur le service volontaire, par des présentations dans des écoles p. ex., a légèrement baissé dans le temps. Tout comme l'année précédente, 4 % des volontaires dispensaient une information publique sur les questions du développement/mondiales. Quelques-uns des volontaires interrogés s'engageaient aussi sous une autre forme en faveur du service volontaire et ont donné des réponses ouvertes à ce sujet (3 %).

Les résultats de toutes les enquêtes effectuées jusqu'à présent auprès des volontaires montrent clairement que de nombreux volontaires s'engagent avant leur départ en collectant des dons ou en participant à la constitution de groupes de soutien au service volontaire. Tout comme lors des années précédentes, cela concerne actuellement 79 % des volontaires interrogés. Les réponses de ces volontaires confirment que les organismes d'envoi proposent un soutien ciblé pour ces activités (en fournissant d'autres matériels d'information p. ex.). 85 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait ou plutôt exact. Par conséquent, le soutien des organismes d'envoi ressenti pour la collecte de dons a nettement augmenté au cours des dernières années.

Étant donné que la collecte de dons ou la participation à la constitution de groupes de soutien ne constituent pas une condition de la sélection ou de la participation au programme weltwärts, il est également demandé depuis la vague d'enquête de 2014 dans quelle mesure le caractère volontaire de cet engagement avait été expliqué par leurs organismes d'envoi.⁹ Au cours de ces dernières années, il apparaît que les organismes d'envoi réussissent nettement mieux à être transparents sur le caractère volontaire de cet engagement. Actuellement, 76 % des volontaires ont répondu qu'il était tout à fait ou plutôt exact que la collecte de dons ne constituait pas une condition pour être sélectionné ou participer au programme weltwärts (cf. Figure 7).

⁹ La question dans l'étude pilote de 2013 différait de la formulation actuelle. C'est pourquoi nous renonçons pour des raisons de comparabilité à une représentation des résultats de la cohorte de 2013.

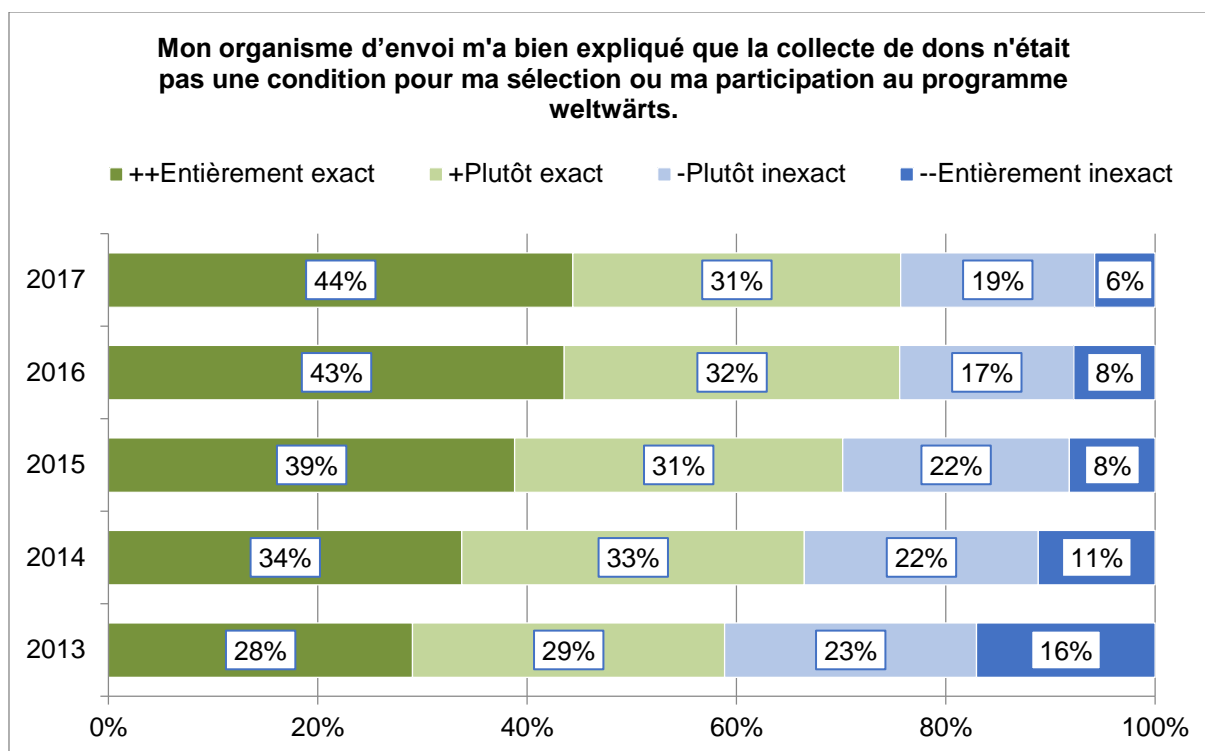


Figure 7 : Appréciations de volontaires quant à savoir dans quelle mesure il leur a été clairement expliqué que la collecte de dons ne constitue pas une condition de sélection – comparaison des résultats de 2014 à 2017.

Séjour dans le pays d'accueil

Comme lors des enquêtes des années précédentes, les postes de volontaire sont globalement perçus de manière positive par les volontaires : 85% des volontaires sont globalement très satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste de volontaire. Les volontaires considèrent également de manière très positive l'intégration sociale sur le poste de volontaire et le contact avec des collègues : 83 % d'entre deux en sont très satisfaits ou plutôt satisfaits. Il en va de même des contacts personnels avec des personnes en dehors de l'environnement de travail immédiat. Ces contacts ont été jugés (très) satisfaisants par 80 % des volontaires. Ces appréciations ont été également à peu près les mêmes lors des enquêtes des années précédentes.

La satisfaction quant aux contenus et tâches concrets de l'activité sur leur poste est également inchangée : En la matière, 76 % des volontaires sont très satisfaits ou plutôt satisfaits. L'enquête actuelle montre toutefois aussi qu'environ un quart des volontaires estiment donc que les contenus et tâches sur leur poste de volontaire sont moins satisfaisants que prévu (cf. Figure 8).

Lorsqu'ils considèrent globalement leur poste, la plupart des volontaires ont l'impression que les organismes d'accueil du pays d'accueil ou leur poste d'affectation étaient bien préparés à leur séjour et à leur mission sur place. 73 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait ou plutôt exact. En revanche, environ un quart des volontaires estiment que la préparation des organismes d'accueil et postes d'affectation est moins bonne. Les appréciations des volontaires concernant la préparation des postes d'affectation au séjour des volontaires sont restées pratiquement inchangées depuis la première enquête auprès des volontaires en 2013.

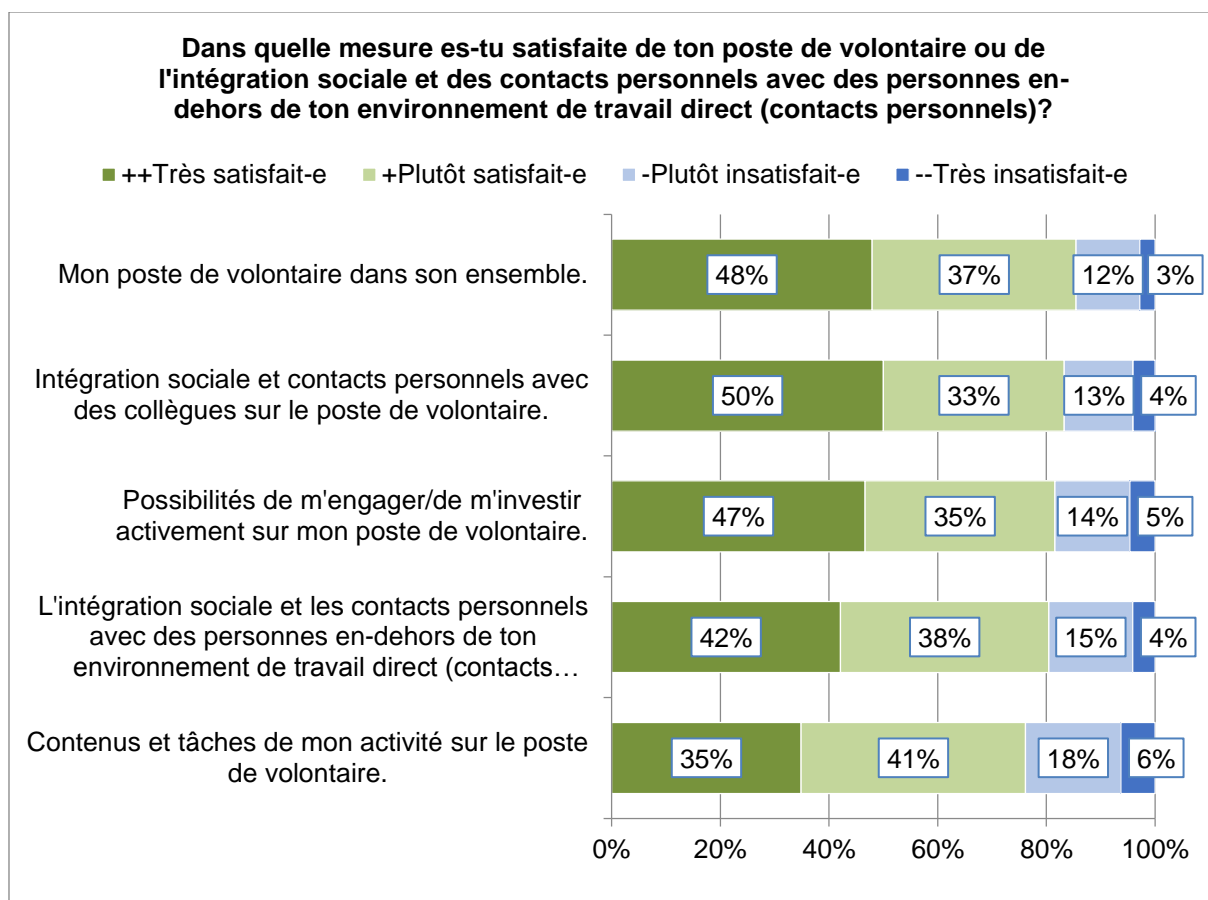


Figure 8 : Satisfaction des volontaires quant à leur poste de volontaire et à l'intégration sociale en dehors du poste de volontaire.

Tout comme lors des années précédentes environ les deux-tiers des volontaires indiquent dans l'enquête actuelle qu'ils disposaient pendant toute la durée de leur séjour d'une personne de contact sur leur poste de volontaire qu'ils pouvaient contacter pour un accompagnement et une formation spécialisée. Les résultats actuels montrent toutefois aussi qu'environ un-tiers des volontaires ne confirme pas avoir eu à leur disposition une personne de contact pour une formation spécialisée. La satisfaction quant à la formation spécialisée sur le poste de volontaire est également pratiquement inchangée par rapport aux années précédentes : cette année, 64 % des volontaires sont très satisfaits pour plutôt satisfaits de l'accompagnement et de la formation spécialisés tandis que 36 % d'entre eux étaient moins satisfaits ou totalement insatisfaits en la matière (cf. Figure 9). Les volontaires (plutôt) insatisfaits le justifient le plus souvent en disant qu'ils n'avaient pas du tout de personne de contact qui remplissait cette tâche sur leur poste de volontaire ou pendant une longue période. Le nombre de volontaires qui justifient leur insatisfaction quant à l'accompagnement spécialisé par le manque d'accessibilité de leur personne de contact a nettement baissé (33 %). Ceci correspond à un recul de 5 % par rapport à l'année précédente. De même, les problèmes personnels avec la personne de contact ont été nettement moins cités comme étant la raison de l'insatisfaction cette année (19 %). En revanche, le changement de personne de contact a joué pour 14 % des volontaires un rôle dans le fait que la formation et l'initiation spécialisées dans les postes d'affectation n'aient correspondu qu'en partie à leurs attentes. Tout comme lors des années précédentes, les résultats actuels montrent aussi que certains des volontaires insatisfaits de la formation spécialisée ont recherché eux-mêmes d'autres (nouvelles) personnes de contact (18 %).

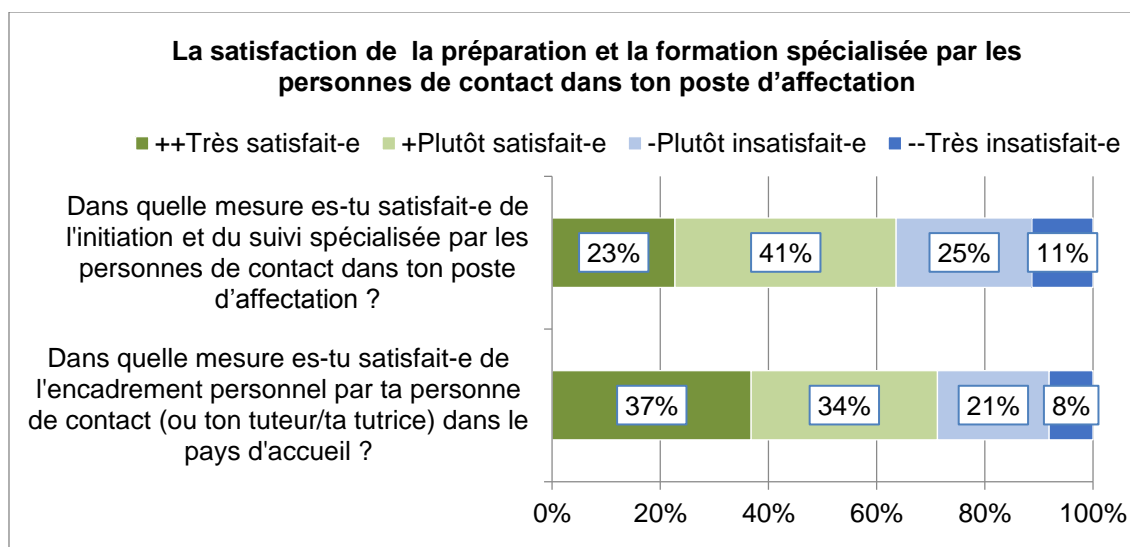


Figure 9 : Satisfaction concernant l'accompagnement personnel pendant le service volontaire à l'étranger et la formation spécialisée sur le poste de volontaire.

Les dernières enquêtes auprès des volontaires ont déjà montré que l'accompagnement personnel des volontaires (par des tutrices/tuteurs p. ex.) pendant leur mission à l'étranger était assuré pour la plupart des participant-e-s au programme weltwärts. Cependant, les résultats actuels révèlent que l'accompagnement personnel des volontaires a pu être nettement mieux assuré au cours des deux dernières années. Alors que dans les enquêtes de 2014 et 2015, 75 % des volontaires au total ont décrit qu'il était entièrement ou plutôt exact qu'ils disposaient d'une personne de contact durant toute la période, qu'ils pouvaient contacter pour leur accompagnement personnel, c'est le cas actuellement pour 80 % des volontaires. De même, le nombre de volontaires pour lesquels ce n'était pas du tout le cas (6 %) n'a jamais été aussi bas que dans l'enquête actuelle. Comme lors des années précédentes, la satisfaction quant à l'accompagnement personnel est plus élevée que la satisfaction concernant la formation spécialisée sur le poste de volontaire : 71% des volontaires sont globalement très satisfaits ou plutôt satisfaits de l'accompagnement personnel (par des tutrices/tuteurs p. ex.). En revanche, 29 % des volontaires ont indiqué être assez peu ou pas du tout satisfaits de l'accompagnement personnel (cf. Figure 9). Ces résultats sont très semblables à ceux des années précédentes.

Pour la vague d'enquête des volontaires de retour de l'année 2017, la question concernant les raisons de l'insatisfaction quant à l'accompagnement personnel n'a pas été formulée de la même manière. La nouveauté est que les volontaires ont été interrogés sur la raison principale de leur insatisfaction quant à l'accompagnement personnel et qu'il est exclu de citer plusieurs raisons.¹⁰ Les volontaires qui étaient plutôt insatisfaits ou très insatisfaits de l'accompagnement personnel l'ont le plus souvent expliqué par le fait qu'ils n'avaient pas du tout ou pendant une longue période de personne de contact qu'ils pouvaient contacter pour un accompagnement personnel (24 %). Presque aussi souvent, la principale raison d'insatisfaction évoquée a été que la personne de contact mentionnée pour un accompagnement personnel était peu accessible dans les cas d'urgence (22 %). Les problèmes personnels avec la personne de contact étaient le motif essentiel d'insatisfaction pour 14 % des personnes interrogées. Les volontaires ont plus rarement indiqué qu'il avaient eux-mêmes recherché une autre personne que celle prévue au départ pour leur accompagnement personnel (8 %). Le changement de personne de contact ou de poste d'affectation est aussi rarement la raison principale pour laquelle l'accom-

¹⁰ Par conséquent, les pourcentages ne sont pas comparables avec les résultats des années précédentes.

pagnement personnel a été perçu comme étant peu satisfaisant (respectivement 4 %). Souvent, les volontaires ont toutefois éprouvé le besoin d'expliquer ouvertement la raison principale de leur insatisfaction quant à l'accompagnement personnel en-dehors des options de réponse proposées (23 %).

L'assurance de la sécurité et de la santé des volontaires pendant leur année à l'étranger revêt une grande importance pour le programme weltwärts. Les enquêtes doivent par conséquent permettre de recueillir des informations pour le processus de développement de la qualité du programme weltwärts afin de savoir dans quelle mesure les volontaires sont confrontés durant leur séjour à l'étranger à des situations potentiellement dangereuses ou qu'ils ont ressenties comme étant menaçantes. L'enquête actuelle montre que 42 % des volontaires n'ont pas connu d'expériences négatives en matière de sécurité ou vécu des situations qu'ils considéraient comme étant potentiellement menaçantes. Au cours des dernières années, l'évolution est plutôt négative car la part de volontaires qui n'ont pas connu durant leur séjour à l'étranger des situations potentiellement dangereuses a baissé de 6 % depuis l'enquête auprès des volontaires de retour de 2015.

Afin de mieux cerner ce résultat, il est important de prendre en compte le type de situation dangereuse dont il s'agit : lorsque les volontaires rapportent des situations de ce type, il s'agit le plus souvent de situations qui sont ressenties subjectivement comme étant menaçantes, sans qu'ils soient obligatoirement en présence d'un danger concret. Tout comme l'année précédente, 47 % des volontaires ont rapporté des situations de ce type durant leur séjour à l'étranger. Il est toujours nettement plus rare que des volontaires soient concrètement personnellement menacés : 86 % des volontaires n'ont pas vécu de telles situations. Il est encore plus rare que des volontaires aient eu à subir personnellement une violence physique durant leur séjour à l'étranger (5 %). Alors que sur ce point, les résultats diffèrent très peu de ceux des enquêtes précédentes, le nombre de volontaires rapportant des situations de menace ou de harcèlement sexuel a nettement augmenté au cours des dernières années. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 23 % des volontaires ont indiqué avoir vécu de telles situations durant leur séjour à l'étranger. Ceci correspond à une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. Si l'on se réfère à l'enquête auprès des volontaires de retour de l'année 2015, cette augmentation est même de 9 %. Comme les enquêtes des années précédentes l'avaient déjà montré, les femmes sont nettement plus fréquemment concernées que les hommes par ce phénomène : dans le cadre de l'enquête actuelle, 30% des femmes interrogées rapportent avoir été confrontées à un harcèlement sexuel, alors que ceci ne concernait que 4% des hommes. Même si le nombre de femmes parmi les volontaires a augmenté au cours de ces dernières années, ceci ne suffit pas à expliquer l'augmentation du nombre de volontaires rapportant des situations de menace ou de harcèlement sexuel. Les réponses des volontaires montrent que ce thème doit toujours être pris au sérieux, en particulier dans le cadre de la préparation des volontaires à leur service. Dans le même temps, il convient cependant d'attirer une nouvelle fois l'attention sur le fait que ces résultats ne doivent pas être interprétés comme étant un problème spécifique au programme weltwärts. Le « harcèlement sexuel » est une manifestation fréquente d'agression ou de violence sexualisée concernant la société dans son ensemble au-delà des frontières nationale. L'attention publique qu'a rencontré récemment ce thème, notamment dans le contexte de #MeToo, atteste de la grande importance qu'il revêt. Lors de la discussion des résultats avec Engagement Global et des représentant-e-s des organismes d'envoi et de la représentation des volontaires, il a été présumé que l'augmentation du nombre de volontaires rapportant dans l'enquête des situations dans lesquelles elles/ils ont été harcelé-e-s ou menacé-e-s sexuellement va de pair avec une plus grande sensibilisation sur ce thème. Lorsqu'un thème tel que les

« violences sexuelles » est discuté publiquement, le nombre de signalements par les personnes concernées augmente en général. Il convient également de faire remarquer que les organes traitant du programme se penchent avec beaucoup d'attention sur ce thème depuis 2015 et que les organismes d'envoi prennent plus en considération cet aspect.

Les réponses des volontaires confirment également que cette thématique spécifique ainsi que la sécurité générale des volontaires est particulièrement pertinente pour la préparation et l'accompagnement des volontaires par les organismes d'envoi allemands et les organismes d'accueil dans le pays d'accueil : même si la part de volontaires rapportant des situations potentiellement critiques a augmenté cette année, l'accompagnement des volontaires est toujours tel que la plupart d'entre eux se sentaient globalement (plutôt) bien entourés (90 %), et ce en dépit de ces situations difficiles.

Séminaires

Les séminaires de préparation, intermédiaires et de débriefing sont une composante obligatoire du service volontaire weltwärts. L'enquête actuelle auprès des volontaires confirme de nouveau que ces séminaires obligatoires n'ont pas été suivis que dans quelques cas isolés. Pratiquement tous les volontaires interrogés ont participé à un séminaire de préparation et à au moins un séminaire intermédiaire durant leur séjour à l'étranger. La plupart des volontaires de retour de mission avaient déjà suivi un séminaire de débriefing ou post-mission au moment de l'enquête (taux de participation constant depuis 2014 d'environ 92 % au moment de l'enquête). Par ailleurs, comme lors des années précédentes, de nombreux volontaires qui n'avaient pas encore suivi de séminaire de débriefing savaient toutefois à quelle date il se tiendrait (48 %). Par rapport à l'année précédente, il était toutefois plus fréquent que des volontaires n'ayant pas encore suivi de séminaire de débriefing ne se soient pas encore vu proposer un séminaire de débriefing (11 % par rapport à 2 % pour l'enquête de l'année précédente).

Les séminaires d'accompagnement du programme des organismes d'envoi et d'accueil sont perçus par la très grande majorité des volontaires comme étant globalement (très) utiles (cf. Figure 10). Les hausses observées ces dernières années sont donc stables.

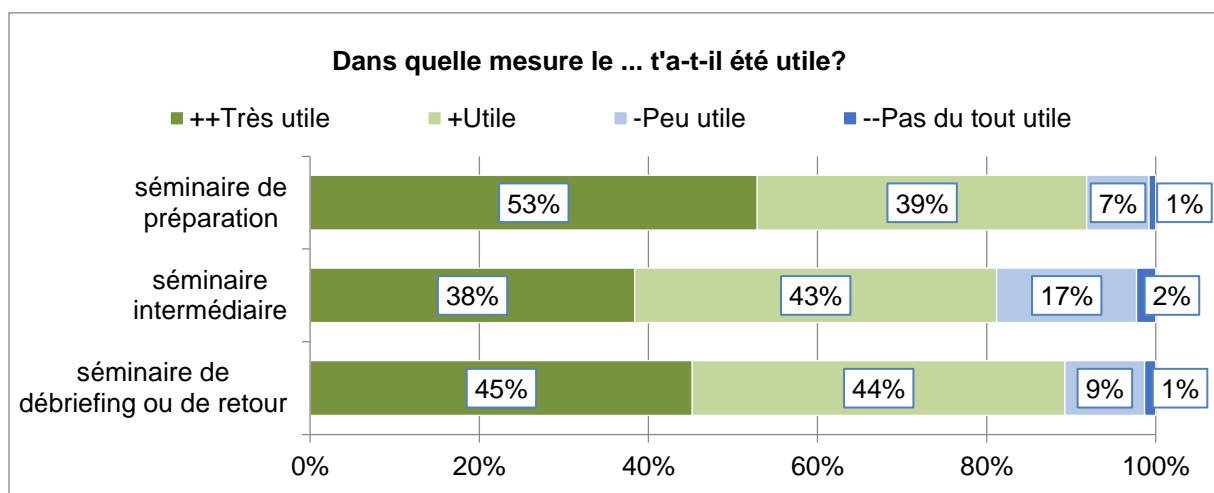


Figure 10 : Appréciation des séminaires d'accompagnement du programme weltwärts.

Les séminaires de préparation sont globalement (très) utiles pour 92% des volontaires. Les résultats actuels montrent également que la qualité des séminaires de préparation s'est améliorée au cours des dernières années. Tant sur le plan de la préparation aux thèmes ayant trait au développement, des exigences générales et du rôle à jouer en tant que volontaire que sur celui de la vie quotidienne durant le service volontaire, les séminaires ont été nettement mieux notés. Ce faisant, le nombre de ceux qui estimaient que le séminaire de préparation était « très utile » a particulièrement augmenté. Ainsi, pour 89 % des volontaires, le séminaire de préparation avait été (très) utile pour se préparer aux thèmes ayant trait au développement. Pour se préparer aux exigences générales du service volontaire et au rôle qu'ils ont à jouer en tant que volontaire, 86 % ont estimé qu'il était (très) utile. Au cours de ces dernières années, on réussit de mieux en mieux dans le cadre des séminaires à soutenir les volontaires à se préparer à la vie quotidienne sur place : alors que dans l'enquête pilote de 2013, seul un volontaire sur cinq considérait le séminaire de préparation très utile dans ce domaine, c'est actuellement le cas pour un volontaire sur quatre. La part de volontaires qui estiment que le séminaire est (très) utile pour préparer à la vie quotidienne sur place atteint aussi actuellement une valeur record de 72 % avec une progression de 5 % par rapport à l'année précédente.

81 % des volontaires ont estimé que les séminaires intermédiaires étaient globalement (très) utiles. Ce chiffre correspond au résultat de l'année précédente. Les volontaires considèrent toujours qu'un point fort spécifique des séminaires intermédiaires réside dans le fait qu'ils permettent un échange d'expériences avec d'autres. Pour 96 % des volontaires au total, les séminaires intermédiaires sont (très) utiles à cet égard. Les séminaires intermédiaires aident aussi (beaucoup) les volontaires à dresser un bilan intermédiaire personnel de leur service volontaire (85 %). Comme l'année précédente, environ trois volontaires sur quatre profitent des séminaires intermédiaires lorsqu'il s'agit de faire face aux défis rencontrés lors de la mission à l'étranger. Contrairement aux séminaires de préparation, les séminaires intermédiaires traitent moins des thèmes ayant trait au développement. En conséquence, les réponses des volontaires montrent que les volontaires en profitent moins dans ce domaine : au cours des dernières années, environ 60 % des volontaires ont toujours estimé que leur séminaire intermédiaire était (très) utile pour réfléchir sur des thèmes ayant trait au développement.

Depuis la première enquête auprès de volontaires de 2013, l'évaluation des séminaires intermédiaires a enregistré jusqu'à l'enquête auprès des volontaires de retour de l'année 2016 une évolution positive. Cette tendance ne s'est pas poursuivie. Les résultats actuels sont ainsi tout aussi positifs que l'année précédente. Les ajustements concernant la conception des séminaires de ces dernières années semblent avoir contribué à ce que les volontaires profitent désormais plus et soient mieux soutenus que par le passé, de sorte que cette tendance positive s'est stabilisée.

Débriefing du service volontaire

Comme les autres séminaires, les séminaires de débriefing ou post-mission sont aussi globalement (très) utiles pour la plupart des volontaires (89 %). Ce chiffre correspond au résultat de l'année précédente, et la tendance positive s'est donc ici également stabilisée. Tout comme pour les séminaires intermédiaires, la possibilité d'un échange d'expériences avec d'autres volontaires a été particulièrement appréciée lors des séminaires de débriefing. Presque tous les volontaires considèrent que le séminaire de débriefing est (très) utile en la matière (99 %). Les séminaires de débriefing aident également les volontaires à maintenir leurs contacts et à se créer de nouveaux réseaux dans le programme weltwärts (87 %). La plupart des volontaires considère par ailleurs que les séminaires sont (très) utiles pour assimiler leurs expériences personnelles du service volontaire à l'étranger et y réfléchir (86 %). Les volontaires ont également considéré positivement les séminaires concernant les informations dispensées sur les possibilités d'engagement sur le terrain du développement (85 %). Les séminaires ont en outre soutenu les volontaires dans leur motivation à s'engager encore en faveur du développement après leur retour : 82 % des personnes interrogées ont estimé que les séminaires étaient très utiles ou plutôt utiles à cet égard. Comme l'ont également montré les enquêtes des années précédentes, il est relativement difficile de soutenir systématiquement les volontaires dans le cadre des séminaires à mieux se réintégrer en Allemagne après leur séjour à l'étranger. 61 % au total estiment que le séminaire est (très) utile à cet égard.

Les réponses sur les séminaires de débriefing sont très semblables à celles de l'enquête de l'année précédente. On peut retenir que la tendance positive observée jusqu'à l'enquête de 2016 ne s'est pas poursuivie. Le degré de satisfaction général quant au débriefing du service volontaire est également sensiblement le même que lors de la dernière enquête : en la matière, 87 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits (cf. Figure 11). Ici également, la tendance positive s'est donc stabilisée.

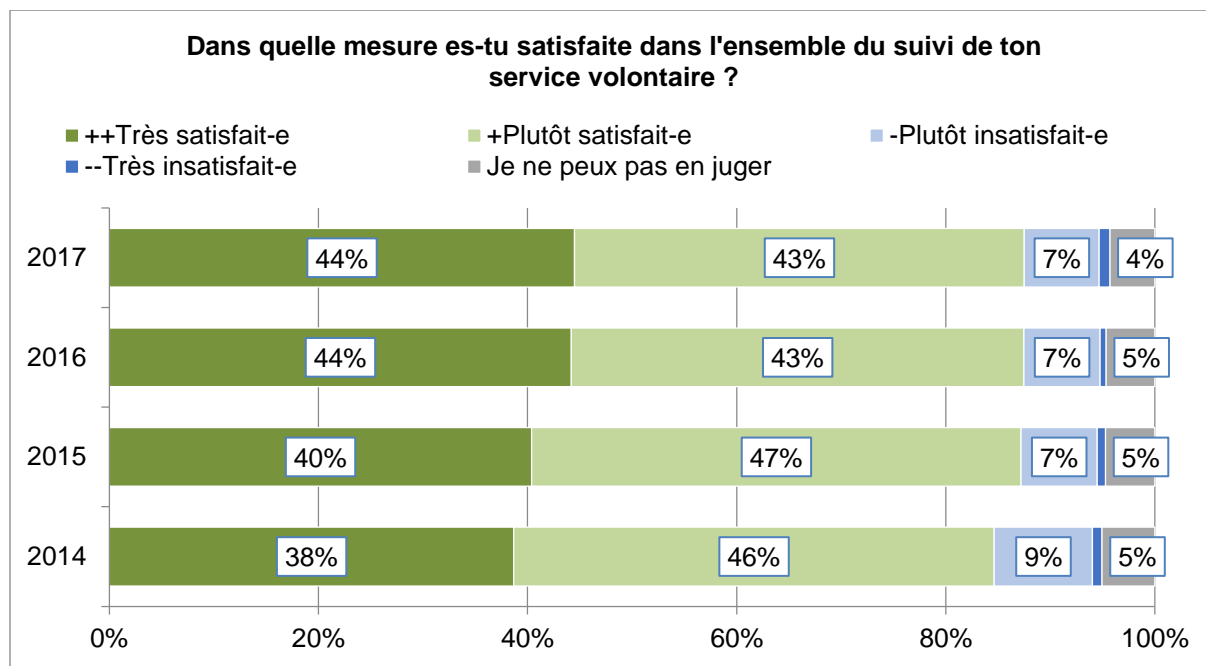


Figure 11 : Degré de satisfaction quant au débriefing du service volontaire – Résultats comparés de 2014 à 2017.¹¹

¹¹ L'option de réponse « je ne peux pas en juger » a uniquement été proposée aux volontaires qui n'avaient pas (encore) participé à un séminaire de débriefing au moment de l'enquête.

Le programme weltwärts comme service d'apprentissage dans le domaine du développement

Pour en savoir plus sur les effets d'une participation au programme weltwärts, en particulier sur le plan de l'apprentissage global, il est demandé aux volontaires dans les enquêtes en ligne annuelles d'évaluer eux-mêmes l'influence du service volontaire sur différents aspects de leur développement personnel.

Les résultats des enquêtes précédentes, tout comme ceux de l'enquête actuelle, montrent qu'un service volontaire dans le programme weltwärts constitue une expérience enrichissante dont profitent personnellement les volontaires de diverses manières. Ceci concerne le développement de compétences personnelles mais aussi des expériences d'apprentissage dans le domaine de la politique de développement. Les réponses des volontaires de retour de l'année 2017 se distinguent peu des résultats des enquêtes précédentes auprès des volontaires.

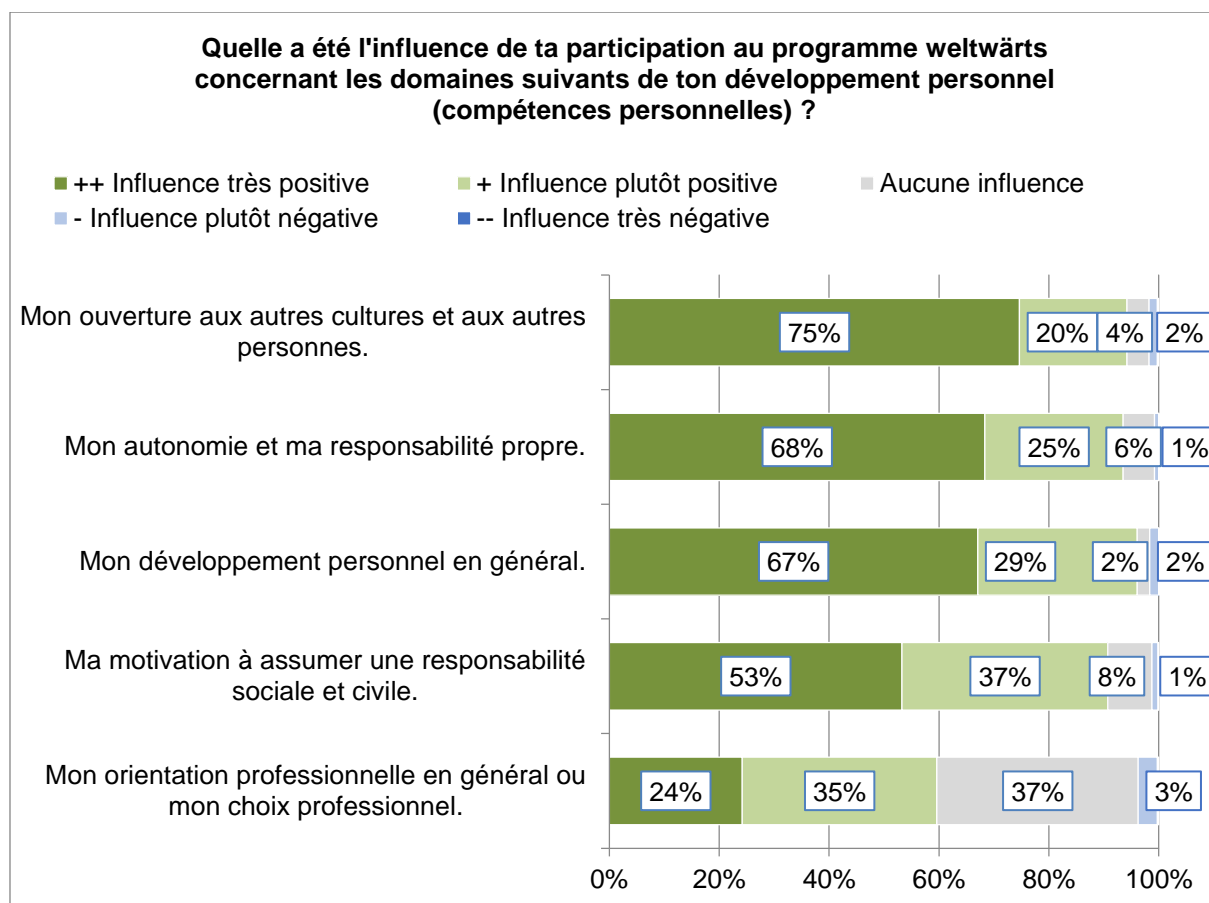


Figure 12 : Appréciations de l'influence du service volontaire sur le développement de compétences personnelles.

Dans le domaine des compétences personnelles, les volontaires observent en particulier des effets positifs quant à leur ouverture aux autres cultures et aux autres personnes : trois volontaires sur quatre estiment que le programme a ici une influence très positive ; 94 % au total estiment que cette influence est très positive ou plutôt positive. Seul un très petit nombre de volontaires (2 %) considèrent que les effets quant à leur ouverture sont plutôt négatifs. Sur le plan de leur développement personnel en général, la plupart des volontaires considère que la participation au service weltwärts est une expérience décisive dans leur vie : 96 % des participants au total considèrent qu'il a eu une influence très positive ou plutôt positive. Les volon-

taires observent également des influences très positives ou plutôt positives également sur le plan de leur autonomie et de leur responsabilité propre (93 %).

Un très grand nombre de volontaires (90 %) estime également que leur participation au programme weltwärts a eu une influence (très) positive sur leur motivation à assumer une responsabilité sociale et civile. Les volontaires apprécient de manière un peu plus différenciée l'influence de weltwärts sur leur orientation professionnelle en général et sur leur choix professionnel. Environ un quart d'entre eux estime que cette influence est très positive ; 60 % au total voient ici une influence très positive ou plutôt positive. Plus d'un tiers des volontaires, soit 37 %, estime qu'il n'existe aucun lien entre leur participation au service volontaire et leur orientation professionnelle en général. Seul un petit nombre de volontaires considère que leur participation au programme weltwärts a eu un effet plutôt négatif sur leur orientation professionnelle (3 %) (cf. Figure 12).

Du point de vue des personnes interrogées, une participation au service volontaire du programme weltwärts n'a pas seulement un impact sur le développement de leurs compétences personnelles. Nombre d'entre eux observent également des influences positives sur le plan de la politique de développement. Ainsi, 90 % des volontaires au total estiment que la participation au programme weltwärts a influencé (très) positivement leur compréhension des interdépendances mondiales ainsi que leur intérêt pour les questions de développement. Seuls 8 % des participant-e-s au programme weltwärts n'observent aucun effet du service volontaire dans ces deux domaines. Il est très rare que des volontaires indiquent que leur participation au programme weltwärts a eu un effet plutôt négatif sur leur intérêt pour les questions de développement. Les réponses des volontaires montrent également que le service volontaire stimule l'intérêt envers les thèmes sociaux et politiques : 88 % des volontaires au total constatent un effet (très) positif (cf. Figure 13).

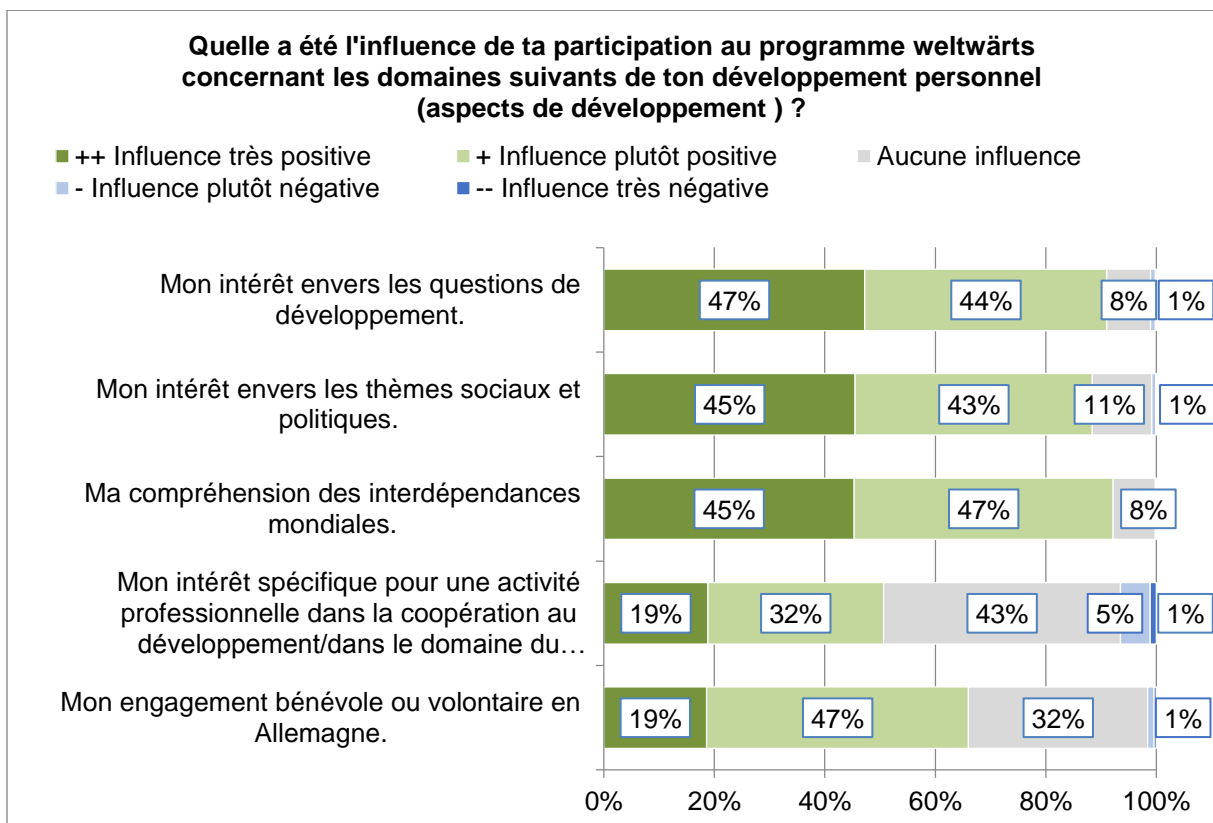


Figure 13 : Appréciations de l'influence du service volontaire – Aspects ayant trait à la politique de développement

Pour une part substantielle de volontaires, la participation au programme weltwärts a des effets positifs quant à l'intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans le domaine de la coopération au développement ou dans le domaine du développement. Environ une volontaire sur deux estime que le service volontaire a une influence (très) positive. 43 % des volontaires ne voient ici aucun effet. Pour quelques volontaires, les expériences de leur service volontaire contribuent toutefois aussi à diminuer plutôt leur intérêt pour une activité professionnelle dans le domaine de la coopération au développement/de la politique de développement : en la matière, 6 % des volontaires observent un effet très négatif ou plutôt négatif (cf. Figure 13).

Dans l'enquête actuelle auprès des volontaires, l'influence sur l'engagement bénévole ou volontaire en Allemagne a été questionné pour la première fois. Les résultats montrent ici que de nombreux volontaires de retour ont également profité de leur service volontaire à cet égard : les deux-tiers des volontaires estiment que l'effet est (très) positif. Pour environ un tiers des volontaires, leur service volontaire n'a toutefois pas influencé (la poursuite de) leur engagement volontaire. Seul un très petit nombre de volontaires a l'impression que le service volontaire a eu un effet plutôt négatif sur leur volonté d'engagement volontaire en Allemagne (cf. Figure 13).

Par conséquent, l'enquête actuelle confirme que la volonté et l'engagement volontaire ¹² après le retour sont toujours aussi élevés : 39 % des volontaires de retour s'engageaient (de nouveau) à titre volontaire au moment de l'enquête. Par ailleurs, plus d'un volontaire sur quatre (27 %) était certain de s'engager à l'avenir dans la société ou estimait au moins que cela était probable (19 %). 85 % des volontaires au total s'engagent donc déjà à titre bénévole après leur retour ou le feront (probablement) à l'avenir. 12 % des volontaires n'étaient pas sûrs de vouloir s'engager à titre volontaire à l'avenir. Seul un très petit nombre de volontaires indiquent qu'ils ne s'engageront probablement par ou certainement pas à titre volontaire à l'avenir (2 %) (cf. Figure 14). Souvent, le fait qu'ils donnent d'abord la priorité à leurs études et qu'il estiment ne pas avoir suffisamment de temps joue un rôle important. Ces résultats sont une nouvelle fois pratiquement identiques à ceux des années précédentes.

Les domaines dans lesquels les volontaires de retour étaient engagés à titre volontaire ou avaient indiqué un intérêt pour un engagement futur sont multiples. Il apparaît également cette année que les volontaires déjà engagés sont très souvent actifs dans le domaine de la promotion des enfants et de la jeunesse, de la lutte contre le racisme, le droit d'asile et la migration ainsi que dans la coopération avec les organismes d'envoi de weltwärts. Ceux qui ne sont pas encore engagés manifestent également un fort intérêt pour ces domaines. Les domaines thématiques des droits humains mais aussi de la protection de la nature, du climat et de l'environnement sont toutefois également très prisés dans le cadre d'un engagement volontaire. En ce qui concerne la protection de la nature, du climat et de l'environnement en particulier, on observe actuellement une augmentation de l'engagement existant mais aussi de l'intérêt à cet égard, de sorte que ce thème gagne en importance.

Pour la vague d'enquête actuelle, les domaines thématiques de l'engagement volontaire des volontaires de retour et les domaines d'intérêt pour un tel engagement ont été regroupés dans le domaine thématique global de « citoyenneté mondiale ».¹³

¹² Un engagement volontaire est défini dans cette question comme étant toute activité non fondée sur la rémunération mais sur la promotion de l'intérêt général et qui ne se limite pas au champ de la politique de développement.

¹³ Font partie de ce domaine thématique la coopération au développement, l'éducation en matière de politique de développement, la coopération avec un organisme d'envoi, la coopération avec un organisme d'accueil à l'étranger, l'échange international/les relations internationales, les droits humains, la protection de l'environnement/protection de la nature/protection du climat, la

Les résultats montrent que les volontaires s'engagent essentiellement dans le domaine de la « citoyenneté mondiale ». Les trois-quarts des volontaires de retour engagés coopèrent dans l'un des domaines qui en font partie (74 %). Les liens étroits des volontaires avec les domaines thématiques liés à la « citoyenneté mondiale » sont encore plus manifestes si l'on observe les domaines d'intérêt pour un engagement volontaire futur : 96 % des volontaires intéressés par un engagement futur souhaitent être actifs dans au moins un domaine thématique lié à ce concept (cf. Figure 15).

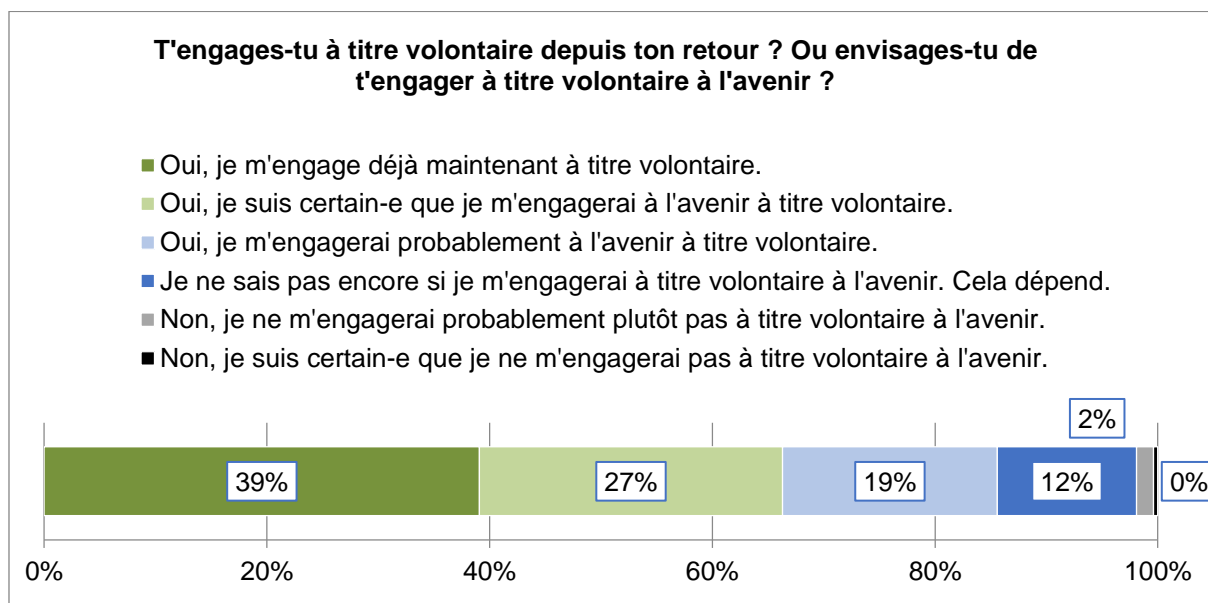


Figure 14 : Engagement volontaire après le retour.

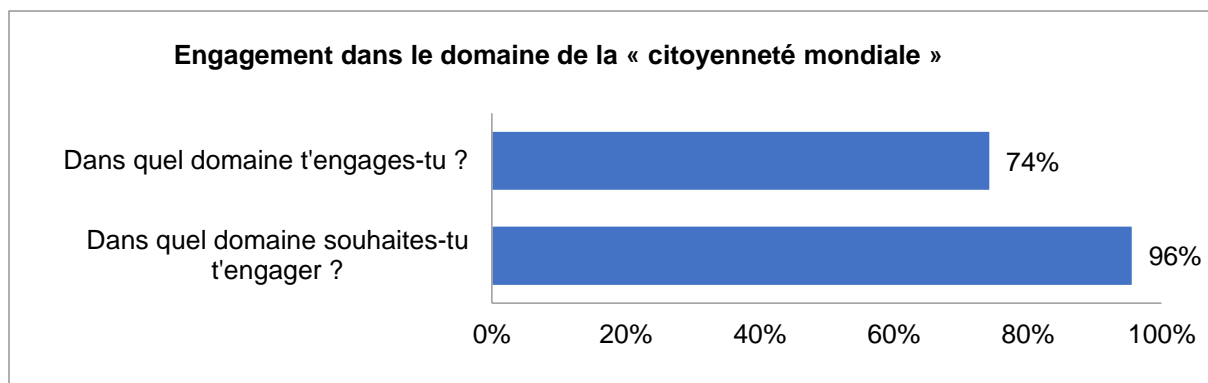


Figure 15 : Engagement volontaire réel dans le domaine de la « citoyenneté mondiale » et intérêt pour un engagement dans ce domaine thématique.

Indépendamment de leur engagement volontaire actuel, 56 % des volontaires de retour interrogés souhaiteraient (plutôt) être plus informés des possibilités concrètes d'engagement après leur retour. Au cours de ces dernières années, la part de volontaires qui souhaitent obtenir davantage d'informations a plutôt baissé.

Une tendance similaire est également observée concernant l'intérêt des volontaires de retour pour des offres de formation continue dans le domaine de la politique de développement (formation de multiplicateur, séminaires thématiques ou gestion de projets p. ex.). Dans le cadre

de l'enquête actuelle, 52 % des volontaires se déclarent intéressés par de telles offres de formation continue. L'année précédente, ils étaient encore 56 % et lors de l'enquête de 2013, leur pourcentage était encore de 59 %. Ce recul des volontaires intéressés ne signifie toutefois pas que le nombre de volontaires qui se prononcent clairement contre de telles formations continues augmente. Mais le nombre de volontaires qui ne sont pas sûrs de leur intérêt pour des formations continues dans le domaine de la politique de développement (et indiquent « ne sait pas ») augmente.

Dans l'enquête actuelle auprès des volontaires, il a été demandé pour la première fois dans quelle mesure les volontaires de retour étaient intéressés par une activité future dans le domaine de la coopération au développement.

Les réponses des volontaires montrent que leur intérêt est particulièrement élevé. Seules 15 % des personnes interrogées ne sont pas intéressées par une telle activité. En revanche, 84 % des volontaires se sont montrés intéressés. Ce faisant, les volontaires sont particulièrement intéressés par une activité à l'étranger : cela concerne 70 % de l'ensemble des volontaires, soit 83 % des volontaires intéressés par une activité future dans le domaine de la coopération au développement. Environ un volontaire sur deux est intéressé par une activité future dans le domaine de la coopération au développement en Allemagne. Concernant ceux qui ont manifesté un intérêt de principe pour une activité future dans le domaine de la coopération au développement, ce taux passe à 63 %. 47 % des volontaires sont intéressés par une activité future dans le domaine de la coopération au développement dans leur ancien pays d'intervention. Ceci correspond à 56 % de ceux qui ont manifesté un intérêt de principe pour une activité future dans le domaine de la coopération au développement (cf. Figure 16).

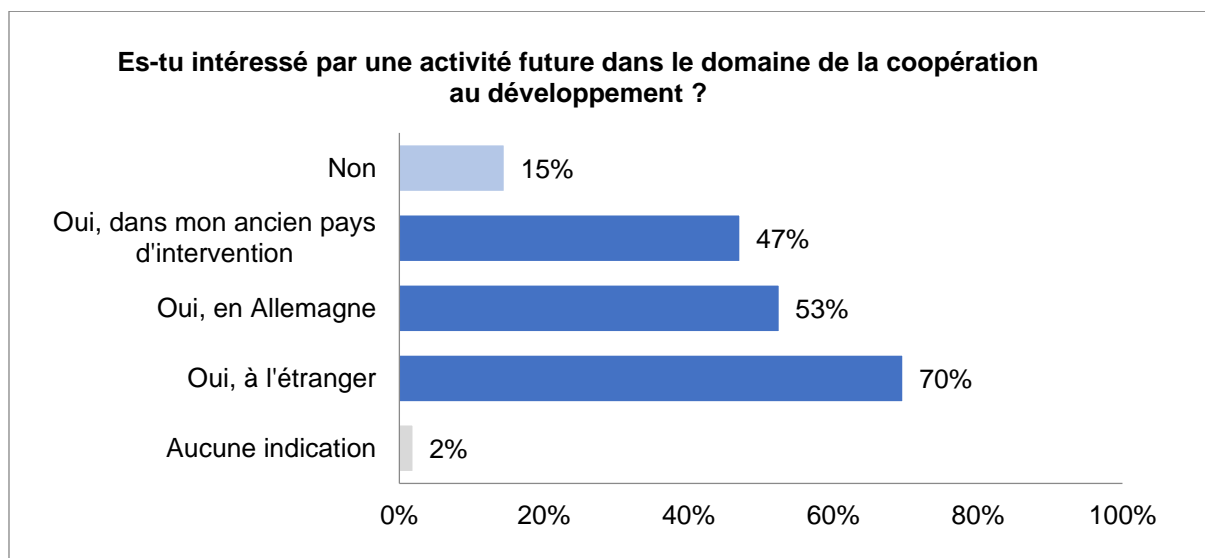


Figure 16 : Intérêt pour une activité future dans le domaine de la coopération au développement.¹⁴

¹⁴ Pour les options de réponse « Oui, à l'étranger », « Oui, en Allemagne », « Oui, dans mon ancien pays d'intervention », plusieurs réponses étaient possibles.